

Palace Pharmacy

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pharmacie Palais

53 & 55 RUE PRESOTT LOWELL, MASS.

BENJAMIN LENTHIER,

Journal Quotidien.

L'Assemblée Législative 1 Jan 2

Directeur-Propriétaire

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.

ST-LAWRENCE HOTEL

Assemblée Régulière

Agents du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL.

BOIS! CHARBON!

Vous pouvez en achetant vos viandes au comptant au MERRIMACK STREET CASH MARKET

DR. LOUIS V. ROCHETTE

AVIS A NOS ABONNES

J. L. PAGE

PLOMBIER CANADIEN

Thos J. Kennedy

No. 11 Rue Salem

T. J. KENNEDY

ELZEAR LAMOUREUX

JOSEPH ALBERT

POMPES FUNEBRES

JOHNSON'S

BONNETTERIES DE GOUT

Dr. C. HENOTTE

MERRIMACK ET CABOT.

Sont en vente aux adresses suivantes...

ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE

QUINCY ET WILLIAMS A LA SALLE HUNTINGTON

DISCOURS ELOQUENTS VIVEMENT APPLAUDIS

LES ABONNES

NOUVELLE RECRIERIE

FUNERAILLES D'ADELÉ TREMBLAY

AMUSEMENTS

Modes Françaises

Mme P. L. GREGOIRE

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

WORTHEN HOUSE

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

LES DAMES ET LES DEMOISELLES SONT INTERESSEES

Les membres du Club Démocratique Canado-Américain...

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

Double Fête

A.G. Pollard & Cie

RUES Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass

Une Occasion En

Couvrepieds Blancs

Endommages

DES Couvrepieds Blancs

FRANCAIS Pour 25 Cents

DES Couvrepieds Blancs

FRANCAIS Pour 25 Cents

DES Couvrepieds Blancs

FRANCAIS Pour 25 Cents

DES Couvrepieds Blancs

FRANCAIS Pour 25 Cents

DES Couvrepieds Blancs

FRANCAIS Pour 25 Cents

DES Couvrepieds Blancs

FRANCAIS Pour 25 Cents

DES Couvrepieds Blancs

FRANCAIS Pour 25 Cents

DES Couvrepieds Blancs

E. D. STEELE & Co.

Pouvez-vous Battre ces Prix

Sous-Vêtements ?

Le fameux sous-vêtement de santé doublé en laine...

Sous-vêtements en Camel's Hair...

Sous-vêtements pour garçons...

40 douzaines de bas en mérino...

Remarquez nos prix sur les gants...

E. D. STEELE & Co.

Coin des Rues Central et Prescott.

Une Nouvelle a Tous

La maison Robitaille & Lavalée...

HENRI LAVALLEE

Est maintenant à sa résidence

292 RUE MERRIMACK

Joseph Roy

Epicier, Général

182 Adams st.

Choix de fleur, beurre, fromage...

UN HOMME

VOLE

MM. McDonald & Freres



JEUDI, 19 OCTOBRE 1893

NOS CANDIDATS

POUR GOUVERNEUR
HON. JOHN E. RUSSELL, DE LEICESTER

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR
JAMES B. CARROLL, DE SPRINGFIELD

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AMES W. McDONALD, DE MARLBORO

POUR TRÉSORIER
EBEN S. STEVENS, DE DUDLEY

POUR AUDITEUR
BORDMAN HALL, DE BOSTON

POUR PROCUREUR GÉNÉRAL
CHARLES S. LILLY, DE LOWELL

POUR SÉNATEUR
PETER J. BRADY, LOWELL

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous avons commencé à envoyer des comptes à tous nos abonnés. Nous osons espérer que tous ceux qui sont endettés envers nous se feront un devoir de se mettre en règle avec l'administration de notre journal au plus tôt possible.

Intulé de dire que les dépenses du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL sont très fortes et que nous avons besoin de tout ce qui nous est dû pour faire honneur à nos obligations. Nous offrons aussi en même temps de grands avantages à tous nos abonnés d'ici au 1er novembre prochain; nous avons raison de croire que tous sauront en profiter.

MENUS PROPOS

Le sénateur Lodge est d'opinion que le vote au sénat sur la loi Sherman donnera 49 voix pour l'abrogation et 36 contre.

En vue de contrecarrer les plans de l'Italie d'entraîner la Grande Bretagne dans une contre-démonstration de l'affaire de Toulon, le gouvernement anglais a fait parvenir à son escadre l'ordre de se diviser en deux parties, dont l'une se rendra à Carane et l'autre à Tarente. Aucune fête locale n'a été organisée.

Un banquet a été donné hier à Gènes pour célébrer l'anniversaire de l'expédition de Garibaldi en Sicile. L'ancien président du conseil, M. Crispi, après avoir fait l'éloge de Garibaldi, a déclaré qu'il croyait fermement à la nécessité de la paix. Il considère, dit-il, les hommes qui sont partisans de la guerre comme de dangereux imbéciles. Il désire lui-même voir se former une fédération de toutes les nations.

Le gouvernement espagnol a reçu un long rapport du gouverneur de Melilla. Les chefs des Kabyles, dit-il, viennent de clore une conférence à laquelle les représentants de trente et une tribus ont juré solennellement de combattre côte à côte comme alliés dans une guerre d'extermination contre les Espagnols à Melilla. A la suite de cette information, le gouverneur a donné l'ordre d'expédier à Melilla des troupes d'artillerie additionnelles avec trente-six canons.

Le *Gleaner* de Fredericton persiste depuis quelque temps à affirmer qu'une quantité de meubles et articles de ménage sont disparus de la résidence du lieutenant-gouverneur.

Le tapage du *Gleaner* est devenu tel que sir Léonard T. Hey a dû écrire une lettre à la presse pour expliquer cette prétendue spoliation en disant qu'il avait dû, lorsqu'il occupait l'immeuble Fisher, y transporter quelques meubles à l'occasion de ses réceptions, mais que tout avait été fidèlement renvoyé au Palais du gouvernement.

La ville d'Anvers veut avoir, en 1894, une exposition universelle qui fasse concurrence à celle de Lyon. A ce propos, un ingénieur polonais a imaginé de construire, sur les bords de l'Escaut, un château aérien soutenu en l'air par un assemblage de cinq ballons 15,000 verges cubes chacun

et remplis de gaz hydrogène. Les cinq ballons seraient en soie, ainsi que le château dont la carcasse doit être fabriquée en tubes d'acier et en bambous.

Le tout serait retenu par cinq câbles tendus au ballon et cinq autres câbles retenus à la nacelle.

Les Anversois feraient peut-être mieux de copier ce qu'Henry Giffard a fait deux fois à Paris, en 1867, et en 1878, que de suivre des plans si bizarres.

On accèderait au château aérien par un ascenseur!

Nous repreneons aujourd'hui la publication du rapport officiel de la Convention de Chicago d'ici l'endroit où nous avons été forcé de le laisser pour mettre en brochure la partie qui en avait été composée. Nous continuons le discours sur la Presse qu'avait préparé notre confrère, M. E. R. Dufresne, ex-rédacteur-proprétaire de l'*Avenir Canadien* de Manchester.

Nous en recommandons spécialement la lecture à notre aimable (et) confrère, l'*Echo de l'Ouest*, de Minacaupolis. S'il le veut, il saura de quoi il parle la prochaine fois qu'il s'ouvrira le bec.

L'abbé Baillargé fait ses adieux aux lecteurs du *Bon Combat* en ces termes: "Nous sommes en retard avec les lecteurs du *Bon Combat*; l'exposition de Chicago en est quelque peu la cause. La circulation du *Bon Combat* s'est élevée à plus de 2,000 exemplaires depuis quelques mois, la circulation ordinaire étant de 1,000 à 1,100 exemplaires.

Nos Frères du Connecticut

Nous regrettons vivement de n'avoir pu, comme nous nous l'étions proposé dans le temps, envoyer un représentant du NATIONAL à la VIIIe Convention des Canadiens-Français du Connecticut, qui a eu lieu à Bridgeport, la semaine dernière. Des circonstances incontrôlables et indépendantes de notre volonté nous ont empêchés.

Cependant nos sympathies étaient avec nos frères du Connecticut et les membres de la convention ont dû le comprendre.

Aussi, bien que nous ayions le regret de ne pouvoir présenter à nos lecteurs le rapport des débats et des discours très intéressants et surtout très patriotiques qui y ont été prononcés, nous nous faisons un devoir de reproduire aujourd'hui les résolutions qui y ont été adoptées.

Nous pouvons assurer à nos compatriotes qui n'ont pas eu plus que nous la bonne fortune d'y assister que la convention a obtenu un succès qui fait honneur aux membres du bureau d'organisation.

La plupart des paroisses et des associations canadiennes de l'Etat y avaient envoyé des représentants, et on avait en particulier les plus dignes et les plus éclairés de nos compatriotes.

Les officiers suivants ont été élus et ont agi en leurs qualités respectives:

Président, M. Roch Quessy, de Bridgeport.
1er vice-président, M. Amable L'Heureux, de Taftville. 2e vice-président, M. F. X. Nobert, de Meriden.

Secrétaire, Dr Leclaire, de Danielsonville. Ass. secrétaire, Dr Baribeau, de New Haven.
Trésorier, M. A. Commette, de Bridgeport. Ass.-trésorier, M. Eug. Cartier, de New Haven.

Sergent d'armes, M. Lemery.
Voici maintenant les résolutions qui ont été adoptées:

1. Comme tout dépend de l'éducation reçue au foyer domestique, il est à souhaiter que les parents s'appliquent à donner à leurs enfants une solide instruction religieuse et une saine éducation morale; c'est un devoir pour les parents qui tiennent à la conservation de notre langue, de la parler eux-mêmes et de la faire parler au foyer domestique; enfin tous doivent aider de leur influence morale et de leurs ressources matérielles, l'établissement et le maintien des écoles paroissiales qui continuent et complètent l'éducation domestique.

2. S'ils veulent prospérer et grandir, les Canadiens doivent d'abord faire taire ces sentiments d'égoïsme, jaloux et haineux qui leur ont déjà fait un grand tort; ils doivent ensuite

tendre une main généreuse à tous ceux de leurs compatriotes qui sont en mesure de promouvoir leurs intérêts matériels et capables de relever leur niveau social; ils doivent enfin se grouper autour de l'Eglise et du prêtre, pour conserver leur foi, un pur et utile patriotisme.

3. Pour acquiescer quelque influence, le Canadien doit devenir citoyen, et prendre une large part aux progrès matériels et moraux du pays qu'il habite; à cette fin il est utile d'établir des clubs de naturalisation dans tous les centres.

4. Pour arriver à quelque résultat pratique au sujet de la confédération des sociétés, la VIIIe convention reconnaît que la population de l'Etat n'est pas assez grande, et qu'il serait préférable pour nous d'entrer dans une union nationale des sociétés, avec un système d'assurance. A cette fin, un comité a été nommé pour étudier les deux plans présentés à la convention de Chicago.

5. Vu les grands obstacles que l'intempérance peut mettre à notre progrès social et religieux, c'est le désir de la VIIIe convention que des sociétés de tempérance soient établies dans tous les centres, et qu'on prenne des moyens pratiques pour y faire entrer de bonne heure les jeunes gens, les y intéresser afin de les détourner ainsi des courants dangereux qui les portent ailleurs.

6. Les membres de la VIIIe convention reconnaissent les bienfaits produits par les congrès nationaux, expriment le désir que l'on continue à employer ce moyen efficace pour l'avancement de nos intérêts religieux et sociaux.

LA PROTECTION

Attendez que le tarif McKinley ait en le temps de faire son œuvre et de produire ses effets avant de le condamner. Tel était le cri des protectionnistes à outrance, il y a environ deux ans, lorsque ce nouveau tarif ébranlait déjà la foi politique de plusieurs anciens protectionnistes. Ce tarif a maintenant en le temps nécessaire pour produire ses effets et ses défenseurs sont assez silencieux sur ses glorieux résultats qu'ils avaient anticipés. Ce tarif devait augmenter la prospérité des industries des Etats-Unis. L'a-t-il fait? Si l'on considère la diminution de la valeur des stocks des compagnies industrielles qui est d'au delà de \$100,000,000, et comme conséquence, la faillite de plusieurs banques et de quelques compagnies de chemin de fer, nous pouvons juger de ses résultats. Le gain de toutes les compagnies de chemin de fer a considérablement diminué.

Il est vrai que la prodigalité du gouvernement et cette législation pour protéger les propriétaires de mines d'argent ont beaucoup contribué à l'état de dépression qui existe aujourd'hui. Mais les effets de la protection sur les cultivateurs et sur toutes les classes ouvrières, et l'entouragement donné par ce gouvernement protecteur à quelques classes privilégiées font voir d'une manière évidente que toute la crise provient d'une politique commerciale désastreuse. La protection est la cause de tout mal!

Durant l'année fiscale pendant laquelle le tarif McKinley a fait sentir ses effets d'une manière complète, la valeur totale des exportations a diminué de \$162,748,746, ou plus de vingt pour cent comparée avec les exportations des années précédentes. Pendant cette même période, les exportations qui devaient être réduites, ont augmenté d'environ dix pour cent. Suivant la théorie de la balance du commerce, théorie prônée par les protectionnistes, les Etats-Unis auraient subi une perte de \$78,000,000 pendant l'année dernière. Les Américains avaient coutume de se vanter des flots d'or qui arrivaient d'Europe aux Etats-Unis; or, durant la dernière année, les Etats-Unis ont expédié de leur pays au delà de 90,000,000 en or. Leur politique fiscale et commerciale a été évidemment mauvaise, et de grandes réformes sont devenues nécessaires. — *Le Messenger*.

On Demande
Un bon Typographe, sobre, connaissant les ouvrages de ville (Jobs), trouverait de l'emploi et des bons gages en s'adressant aux bureaux du NATIONAL, place permanente.

Un apprenti qui aurait un peu d'expérience dans le métier trouverait aussi de l'ouvrage. S'adresser 53 Market St. Lowell, Mass.

Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la section commerciale et à deux pas de l'Exposition de 1893. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcôve, (Bay Window) \$1.50 par jour sont disponibles. Les chaires urbaines passent à la porte de cet établissement. Restauration de première classe.

Hotel Franchère.
Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la section commerciale et à deux pas de l'Exposition de 1893. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcôve, (Bay Window) \$1.50 par jour sont disponibles. Les chaires urbaines passent à la porte de cet établissement. Restauration de première classe.

COMPTE RENDU OFFICIEL
XVIIIe Convention Nationale
DES CANADIENS-FRANCAIS DES ETATS-UNIS,
Tenue dans la ville de Chicago, Ill., les 22, 23, 24 et 25 Aout 1893.

(Suite.)
Si nous revenons maintenant au Canada aux Etats-Unis pour y examiner le rôle de la presse franco-américaine, nous constatons, Messieurs, que le spectacle des grandes luttes qu'elle a livrées et qu'elle livre encore tous les jours pour le triomphe de nos droits et privilèges de citoyens franco-américains et de catholiques, est des victoires signalées qu'elle remporte pour le maintien de ces mêmes droits.

Les Canadiens-Français ne viennent pas réclamer ici dans la République américaine des droits supérieurs à ceux dont jouissent, en vertu de la constitution du pays, les nationalités étrangères à la nôtre, non Messieurs. Mais n'est-il pas avéré que trop souvent, malheureusement, nous sommes victimes, nous, Canadiens-Français, à cause de notre langue et de notre religion, des préjugés et des persécutions d'une certaine classe de fanatiques qui ne voudraient rien moins qu'effacer tout vestige du nom Canadien-Français aux Etats-Unis? Eh bien, Messieurs, dans ces graves circonstances où l'ennemi frappait et frappe encore à nos portes pour détruire notre édifice social, dans notre patrie d'adoption, qu'a fait et que fait encore la presse franco-américaine? N'a-t-elle pas défendu avec énergie et succès l'existence menacée de nos droits et de nos privilèges? N'a-t-elle pas été le fort et le fidèle et puissant auxiliaire de notre cher compatriote dans son œuvre admirable de conservation de la foi et de la langue de nos compatriotes? N'est-elle pas constamment la sentinelle avancée qui sonne le clairon d'alarme à l'approche du danger? N'est-elle pas un mot l'un des plus grands remparts de notre nationalité dans cette immense agglomération de peuples divers qui se partagent les destinées de la République américaine?

Ces différents titres, Messieurs, notre presse franco-américaine a droit au respect, à l'admiration, mais surtout et avant tout aux sympathies et à l'encouragement pratique de tous nos compatriotes. Elle doit être soutenue avec énergie, elle est indispensable en quelque sorte à notre existence comme élément distinct en Amérique. Qui donc alors parmi nous aurait le triste courage de ne pas vouloir contribuer sa quote-part de travail, de patronage, de sacrifice et de patriotisme pour le soutien, l'existence et la prospérité de notre presse franchement catholique et nationale?

Il est parfois profondément décourageant et affligeant pour ceux qui se livrent aux rudes labeurs du journalisme canadien aux Etats-Unis, de constater l'indifférence coupable qui règne généralement chez les nôtres, à tous les degrés de l'échelle sociale.

Dans certains milieux, même, ce sont les journaux à sensation, les plus dangereux ennemis de nos mesures, les corrupteurs de la jeunesse, qui reçoivent les faveurs publiques tandis que la bonne presse, celle qui s'occupe de nos intérêts nationaux, de nos intérêts les plus chers, est la végétée.

Quel aveuglement! quel coupable manque de patriotisme!
Ah! si l'on réfléchissait un peu plus à la nécessité de l'existence de cette même presse pour la sauvegarde de nos intérêts de race et de religion; si l'on s'arrêta également quelque peu à considérer les rudes labeurs et les sacrifices journaliers qui constituent la vie du journaliste, il me semble que nous aurions dans tous les cœurs canadiens cette pensée pratique et cette énergie voulant d'encourager efficacement notre presse, de généraliser à son profit l'action bienfaisante du patronage qu'elle a droit d'attendre de tous nos compatriotes.

Cette action coopérative de plus grand nombre, surtout ceux préposés aux avant-postes de la nationalité, sur le terrain religieux, civil, etc., est essentiellement patriotique et assurément à la presse réellement dévouée à la cause de la religion et de la patrie, une existence utile, fructueuse et vraiment digne du nom canadien sous le glorieux drapeau de cette République.

Je faisais ces mêmes considérations à la première convention d'Etat des Canadiens-Français du New Hampshire en 1890. La situation, depuis, n'a pas notablement changé; le sort du journaliste ne s'est pas sensiblement amélioré; la presse franco-américaine, celle dévouée de tout alliage étranger à la nationalité, conséquemment la plus sincèrement et consciencieusement dévouée à nos intérêts de race et de religion, est encore rudement exposée aux conséquences désastreuses de la coupable apathie du grand nombre; conséquemment sont encore les mêmes, de la part de tout l'élément canadien aux Etats-Unis l'obligation et le patriotique devoir d'encouragement moral et pratique à la bonne presse franco-américaine.

A chacune de nos conventions, générale et d'Etat, on a donné un bon mot à la presse, la question de la presse a été inscrite dans le programme de toutes nos conventions, et à chacune d'elles on a formulé d'éloquentes et pratiques résolutions de sympathie et d'encouragement en faveur de cette institution de la presse. C'était bien, c'était digne et digne de nous. L'expérience cependant a prouvé que cette bonne semence n'est pas toujours tombée sur un sol fertile et qu'elle a été souvent mangée par les oiseaux du ciel ou d'ailleurs, ou emportée par le vent comme la poussière des grands chemins.

Est-ce à dire pour cela qu'elle ait été tout à fait infructueuse? Non pas. La grande voix de nos conventions a eu son écho dans le monde canadien des Etats, et la corde patriotique vibre encore, Dieu merci! à l'endroit de notre presse. Mais il en est de cette plante comme de la culture des précieuses céréales qui donnent le pain matériel à l'homme. Il faut confier à la terre une nouvelle semence au renouvellement de chaque printemps, bien préparer le sol, et jeter cette semence à l'heure propice, puis veiller à la germination et à la moisson en temps et lieu.

En cultivateur intelligent, appartenant donc à ce grand congrès canadien-français de Chicago, le devoir de faire un appel énergique, ici, dans cette enceinte, en faveur de la presse, et d'obtenir de tous les délégués sans exception, prêtres et laïques, le solennel engagement de se constituer dans leur foyer respectif, après la convention, les apôtres dévoués de la bonne presse franco-américaine. Ce sera là, du moins, pour la presse, l'accomplissement de quelque chose de sérieux, et l'on ne verra plus nous dire que nos conventions ne font jamais rien de pratique.

Soyons-en convaincus, Messieurs, un tel vœu nettement formulé avec toute la chaleur des Etats-Unis, dépassant bientôt le million, il faut dire, que chacun de nous garde les rangs. Soldat du devoir et de l'honneur, la presse, sans le soutien inspirateur de la religion dans ses propos et de nos chers apôtres, doit être à l'avant-garde dans cette grande marche de la nationalité canadienne-française vers l'accomplissement de ses destinées, elle gardera son poste d'honneur avec courage et vaillance tant et aussi longtemps que ceux dont elle sert les intérêts vitaux auront de leur côté le fier courage de protéger son existence contre le malheur des temps.

Encore une fois, donc, Messieurs de la convention, un acte pratique de dévouement et de patriotisme éclairé en faveur de notre presse franco-américaine, dans le sens indiqué plus haut et tout équivalent, et tous ensemble, délégués de cette mémorable convention de Chicago, nous aurons bien mérité de la patrie.

18 août 1893
E. R. DUFRESNE
Ex-Rédacteur-Propriétaire de
L'*Avenir Canadien* de Manchester, N. H.
(A suivre.)



TOUSSEZ-VOUS?
Depuis un Jour!
Une Semaine!
Un Mois!
Une Année!
Des Années!
PRENEZ LE
Sirop de Térébenthine
de
DR LAVIOLETTE.
Le Plus Sûr.
Le Plus Efficace.
Le Plus Agréable au Gout.
NE CONTIENT
Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme.
En vente dans toutes les pharmacies.
25 et 30 cents le Flacon.
Dépôt pour le Grand: G. O. MORTIMER,
21 Central Street, Boston, Mass., et tous les
Pharmaciens de Gros des Etats-Unis.
Soleil Propriétaires: J. G. LAVIOLETTE, M. B.,
81 Rue des Comédiens, Montréal, Can.

Quatre Preuves de Conviction
Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis à délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. DeLisle's Kidney Compound est le seul remède garanti infailible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infailible pour les maladies propre à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr. J. D. DeLisle & Co., Lowell, Mass.
8-29-93 1 an

LA COMPAGNIE DU GAZ
DE LOWELL.
Délivre promptement le
CHARBON & COKE
Aux Prix Suivants:
Casé par (chaldron) 36 boisseaux livrés à domicile, \$4.50 Demi (chaldron) \$2.25.
Non-casé, livré à domicile, \$4.00 Demi (chaldron) \$2.00
GAZ AVEC ESCOMPTÉ \$1.00
LE MILLE PIEDS.
Poeles à Gaz montés et à Louer
SEWALL G. MACK, Président.
JACOB ROGERS, Trésorier.
D. C. BATTLETT, Commis.

Dr F. DUPONT.
SPECIALISTES - Maladies des femmes et des enfants. Ex-chef de clinique à Paris. Ex-médecin des hôpitaux et Chirurgien Major du 65ème Bataillon à Montréal.
CONSULTATIONS - De 8 à 10 a. m., de 2 à 4 et 6 à 8 p. m. Dimanches de 8 à 10 a. m., de 2 à 4 p. m.
Consultations Grátis Pour Les Enfants
Ansdans de 6 ans, tous les mardis et tous les jeudis de 2 à 4 p. m.
Coin des Rues Merrimack et Cabot
Aussous de la Pharmacie Walker.

Pharmacie Française
Etablissement de première Classe.
Pharmaciens de première Classe.
SODAS ET SIROPS DES PLUS PURES
Enc. de CABOT et MOODY Sts.

LOWELL LINE BOARDING HOUSE
1213 Rue Middlesex.
Jos. Brouillette, Prop.
Vendredi à la journée ou à semaine. C'est un excellent repas et d'un bon goût. Les chambres sont confortables.
Wm F. COURTNEY,
-- AVOCAT --
Chambre 13 et 14 Manson Block,
51 Central St. Lowell, Mass.

\$8.00, \$9.00, \$10.00
Habillements d'Automne \$8, \$9, \$10
Nous désirons attirer une attention spéciale sur notre assortiment d'habillements d'affaires que nous offrons maintenant à
\$8.00 \$9.00 et \$10.00
Les marchandises avec lesquelles ces habillements furent confectionnés ont été choisies à cause de leur pesanteur, de leur force et de leurs qualités d'étoffes de résistance. Elles ont été achetées pour argent comptant. Les prix payés étant moindre que le coût actuel de la manufacture, et maintenant nous les offrons aux prix désignés.

\$8.00, \$9.00 et \$10.00
Si vous avez besoin d'un habillage d'affaires, voici l'occasion. Notre stock pour le commerce d'automne est complet dans tous les départements. Habillements d'hommes pour affaires et la toilette. Habillements de garçons pour l'école et la toilette
Par-dessus d'Automne, Trousseaux, Sous-Vêtements et Bas, Chapeaux, Gants, Articles de Toilette. En résumé, tout ce qui doit se trouver dans une Maison de Confections et de Fournitures.

Lowell One Price Clothing Co.
36 38, 40 42, 44 Rue MERRIMACK.
COMMUN CANADIENS
E. H. CHOQUETTE J. A. CHOQUETTE, JOS. CHOQUETTE et W. R. RICHARD

Dr BRETON
SPECIALISTE POUR LES MALADIES CHRONIQUES.
Un remède permanent et contribuable. Aécidie de 20 ans de pratique réussie.
Maladies des yeux et des oreilles, maladies de la gorge et des poumons, maladies du système nerveux, maladies des Reins et de la vessie, maladies de la peau, maladies du sang traitées avec un succès infailible, maladies d'une nature privée guéries promptement. Le plus grand secret gardé.
Dernière Guérison du Dr Breton.
M. Samuel Bean, du No. 2 Forest View Avenue, Centralville, dit: J'ai souffert depuis 9 ans des Hémorrhoides, et j'ai essayé plusieurs médecins sans recevoir de soulagement. Il y a un peu plus d'un mois j'allais voir le Dr Breton, qui avait auparavant guéri ma femme, dont il avait dépassé de la vie, et par sa grande science je fus entièrement guéri. Je me sens mieux que je ne l'ai été depuis plus de neuf ans, et je suis tellement reconnaissant envers le Dr Breton, que je tiens à ce que les autres sachent tout le bien qu'il m'a fait.
On peut voir de certaines de témoignages semblables au bureau du Docteur Breton.
Les poils superflus et toutes les imperfections de la figure, excoécroses et défigurement enlevés promptement et d'une manière permanente, re dans la peau douce et veloutée comme celle d'un enfant. Consultation et examen gratuits jusqu'à nouvel ordre.
Bureau, Laboratoire et Dispensaire.
Dr BRETON - - - 32 RUE CENTRAL
Heures de bureau, 10 à 12 a. m., 2 à 4 p. m. Dimanche 1 à 3.

Cette Semaine au Seul et Unique
BAZAR McINTYRE
P. S. - Préparez-vous pour notre grande ouverture de laine en écheveau la semaine prochaine.
Si vous achetez vos valises, sacs et porte-manteaux de nous, nous pouvons vous sauver de 25 à 50 ojs sur chacun de ces articles, vu que nous venons justement de recevoir une nouvelle consignation directement de la manufacture. Vente spéciale de la vacance.
McINTYRE'S BAZAR
356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack.
LOWELL, MASS.

MANNING & LEIGHTON
VENTE PAR ENCAN
Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi, les 26, 27, 28 et 29 Juin
Nous vendrons en commençant à 9.30 a. m. et 2.30 p. m. chaque jour, tout notre immense stock qui sera livré au plus haut offrande et dernier enchérisseur. On vous fournira une liste qui vous permettra de ne pas rester tout le temps de la vente. Toutes sortes de fournitures, nécessaires dans n'importe quelle partie de notre maison.
Tapis, Draperies et Faïence.
Ne manquez pas de venir lundi matin pour vous assurer quelques unes de ces occasions.

Manning & Leighton.
Magasins: 13 et 15 Rue Prescott, Lowell
UNE FORTUNE ACQUISE.
Celui qui jouit d'une bonne santé ou qui la recouvre après avoir fait usage des fameux remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, M. D. qui ne sont composés que d'herbes et de racines, peut se glorifier d'avoir acquis la plus belle fortune qui se puisse concevoir. En effet l'aisance ne demeure dans une famille qu'à la condition que tous les membres qui la composent soient en bonne santé. Si par malheur un seul de ses membres vient être malade il ne saurait y avoir que la pauvreté. Vous tous parents souffrants qui gemissez sous le poids des misères d'ici-bas, rappelez-vous que vous pouvez aussi jouir d'un peu de bonheur de la terre en vous débarrassant de la maladie, qui est la première de toutes vos misères. Pour cela il faut que vous fassiez usage des célèbres remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, qui guérissent indubitablement toutes les maladies. Malades souvenez-vous toujours que quelque soit votre maladie, vous pouvez en guérir en employant les remèdes que vous ne pouvez vous procurer qu'avec l'enseignement du Gros Sauvage d'ici.
J. E. P. RACICOT,
272 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Voici les jours et les heures que le Dr. J. E. P. Racicot est à ses bureaux: A Lowell, le lundi, mercredi, samedi et dimanche, de 8 heures du matin à 10 heures du soir. A Manchester, le mardi de 9 à 12 heures du matin à 10 heures du soir, au No. 25 rue Central A Lawrence, tous les jeudis de 9 à 12 heures du matin à 9 heures du soir, au No. 78 rue Franklin. A Salem tous les vendredis de 9 à 12 heures du matin à 10 heures du soir au No. 71 1/2 rue Harbor.

NE LE MANQUEZ PAS!

Vendredi Et Samedi

"THE HUB"

MARCHES EXTRAORDINAIRES EN HABITS

Confectionnes

DE PREMIERE CLASSE, POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARGONS ET ENFANTS

Nous Vendrons N'importe Quel Habillemeent complet de \$20.00 a Lowell Pour

Voyez

Notre

Etalage

1297

Voyez

Notre

Etalage

Nous Vendrons n'Importe Quel Habillemeent Complet de \$15.00 a Lowell Pour



997



Ne Le Manquez Pas

Vendredi Et Samedi

HUB CLOTHIERS
86 & 88 MERRIMACK ST.

FEUILLETON
L'AMERICAIN

XX

Quelques rapides paroles avaient été échangées avec l'abbé Bruno demeuré en conférence auprès de l'Américain, et le jeune médecin avait pris congé du marquis de Chavannes. Quel serait-il, ce lendemain redouté ? La vérité se serait-elle fait jour dans l'intervalle ? Et quel serait l'accueil réservé à André par l'Américain et le marquis si l'un et l'autre venaient à acquiescer la preuve de l'amour de Madeleine ?

Livré tout entier à la ménaçante obsession du lendemain, et le cœur rempli de sensations tumultueuses, André Aubertin rentra à Aiguelbelle. Le chemin de Bassières rejoint la route de Morfontaine à quelques centaines de mètres au-dessus de la ferme. Après avoir traversé les futaies et les taillis, il tombe sur la route brusquement, à angle droit, formant un carrefour bordé de fossés et hérissé d'une file de hauts peupliers au feuillage argenté et tremblant.

À l'approche du chemin et sous les fins branchages d'un saule isolé, un vicieux croix de bois, délabrée et branlante sur un socle de granit envahi par les lichens et les herbes, dressa la ses deux bras verroulés et noirs.

Au moment où André enlevait le "Rouquin" pour tourner au plus court en rasant le talus, il aperçut devant lui un homme marchant d'un pas délibéré et dont l'allure attira son attention.

L'inconnu allait dans la direction d'Aiguelbelle. En quelques secondes de trot allongé, le "Rouquin" dépassa le piéton, et André s'écria :

— Comment ! c'est vous, monsieur Noirmont ?

Le cheval s'arrêta et l'ingénieur, car c'était lui, releva la tête.

— J'avais cru vous reconnaître au débouché du chemin, reprit gaiement le jeune homme, et je constatai avec plaisir que je ne m'étais pas trompé ! André sauta lestement hors de la voiture et tendit la main à son compagnon qui se déclara enchanté de la rencontre.

— L'allais chez vous, dit Noirmont ; la route de Morfontaine est une délicieuse promenade.

André poussa une exclamation. — Enfin, fit-il, vous vous décidez, mon cher Noirmont ! Un fin sourire arqua les lèvres de l'ingénieur.

— Vous savez, reprit le jeune homme, qui avait saisi le "Rouquin" par la bride, je ne vous ai pas invité à grimper dans mon cabriolet, parce que nous voilà arrivés.

— Déjà ?

— Voilà mon gîte !

Et André monta sur la droite de la route, au-dessus des arbres de l'avenue, les toits rouges d'Aiguelbelle, éclatants comme une fanfare de couleurs, parmi la sombre frondaison des chênes.

— Quel dommage, fit André avec un accent de sincère regret, que ma mère ne soit pas là, à votre première visite, pour vous souhaiter la bienvenue et vous remercier elle-même ! Noirmont parut surpris.

Cependant si, à ce moment, André avait pu examiner la physionomie de son interlocuteur, il eût pu démêler sur les traits de Noirmont une expression de satisfaction secrète et penser que l'absence de Mme Aubertin ne causait pas à l'ingénieur un étonnement bien vif.

— Certes, je regrette ce contre-temps, mon cher ami, mais enfin, nous sommes gens de revue, comme on dit ici, et je serai plus heureux une autre fois.

Les deux hommes pénétrèrent dans la métairie, André précédant l'ingénieur et ce dernier inspectant d'un rapide coup d'œil les bâtiments intérieurs et la cour de la ferme.

Le docteur voulait présenter son hôte sans retard à Denise, mais Sophie et l'aide Perrine attendaient dans la grande salle du rez-de-chaussée.

La jeune fille était sortie en compagnie d'Olivier et il ne paraissait pas que Marcel Grandier fût là.

— Bah ! fit André, nous étions ici chez le fermier ; nous allons pénétrer chez le médecin où nous pourrions causer plus à l'aise. Entrez donc, cher Noirmont !

Et André après avoir ouvert la porte de son cabinet de travail, s'éleva devant l'ingénieur.

Noirmont avait perdu son assurance et son sourire. Une légère pâleur couvrait son visage et sa nouvelle attitude trahissait une gêne subite.

L'étranger déposa sur un siège son pardessus et son chapeau, s'approcha de la grande baie vitrée et se mit à examiner la campagne.

Hood's Guérit

Après que Toutes les Autres ont Failli.
Maladie des Reins — Rendu à Une Santé Parfaite.



Charles J. O'Brien
Toronto, Ont.

"Je suis heureux de certifier que j'ai pris Hood's Sarsaparilla avec un grand avantage. Je souffrais de la maladie des reins et essayai un grand nombre de médecines sans grand profit. Mais on me conseilla d'essayer Hood's Sarsaparilla, et j'en pris une bouteille à l'essai, ce qui me causa un grand soulagement. Depuis j'en ai pris trois autres bouteilles et me crois complètement guéri. Je prends plaisir à recommander

Hood's Sarsaparilla
à aucune personne ou personnes qui souffriraient de la même maladie." CHAS. J. O'BRIEN, 306 Richmond St. West, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent tous les dérangements du Foie, la Bile, la Jaunisse, l'Indigestion.

TELEGRAPHIE

GOUOND EST MORT

Il Expira Paléïvement à sa Résidence à Paris.

Paris, 19.—M. Gouond, le compositeur, est mort hier matin. La nouvelle de sa mort, la veille, était prématurée. Il languit dans un état comateux jusqu'à hier au matin et mourut à 6.25. Il n'a pas recouvré ses facultés après qu'il fut frappé d'apoplexie.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Charles François Gouond est né à Paris le 17 juin 1818. Il fit ses études au conservatoire de Paris sous Halévy, recevant aussi des leçons de Lesueur et Paër. En 1837, il reçut le second prix de l'Institut, et en 1839 il reçut le premier prix pour sa cantate Fernand. En conséquence de ce succès il eut le privilège de poursuivre ses études musicales à Rome aux dépens du gouvernement, et se dévoua à la musique religieuse.

En 1843 il visita Vienne où il fit entendre une messe à la cathédrale de St. Paul pour voix seulement dans le genre de Palestrina. De retour à Paris il fut nommé directeur musical de l'église des Missions Étrangères où il adopta le costume monastique et demeura dans l'obscurité jusqu'en 1851. Le 16 avril 1851 il produisit sans succès son premier opéra Sappho. En octobre 1854, un grand opéra, "La nonne sanglante," fut produit sans succès, mais en 1859 il écrivit Faust auquel il doit en grande partie sa réputation, et qui a été exécuté au delà de 500 fois au Grand Opéra de Paris.

D'autres opéras qu'il a produits sont : Pélopie et Pandé, un opéra en trois actes. La reine de Saba, un grand opéra, une version italienne de l'œuvre Française Roméo et Juliette. En outre de ces œuvres il a composé des messes, psaumes et motets, pour chœurs simples et doubles.

Parmi ses compositeurs les plus dignes de remarque de cette classe sont sa "Messe de Ste Océlie," et un arrangement du psame "Par les eaux de Babylone."

Il fut élu membre de l'Institut Français, section de la musique, en mai 1866, et fut promu au rang de commandeur de la Légion d'Honneur au mois d'août 1877.

Gouond fut un grand musicien et un maître d'orchestre consommé. Une nature trop raffinée pour forte de la musique réellement comique, ses compositions dramatiques semblent tenir le milieu entre le voluptueux et le mystérieux. Ce contraste entre deux principes opposés peut être retracé dans tous ses ouvrages, sacrés ou profanes, et leur donne un immense intérêt, aux deux points de vue musical et psychologique. Dans les cordes de son orchestre, majestueux comme ceux d'un orgue de cathédrale peut être reconnu le mystère, dans ses mélodies douces et originales, l'homme de plaisir. En un mot l'élément lyrique domine dans ses œuvres, trop souvent aux dépens de la variété et de la vérité dramatique.

L'EXPOSITION DE CHICAGO
Elle Fermera le soir du 30 Octobre
Chicago, 19.—L'exposition universelle fermera positivement le soir du 30 octobre. On pourra entrer au Jackson Park après ce temps, mais tout comme on le faisait avant l'ouverture de la grande exposition, avec deux exceptions.

L'admission sera de cinquante cents, et on y pourra contempler la destruction d'une exposition comme on a assisté à sa construction. Cela est annoncé sur l'autorité du Directeur Général Davis qui a parlé à cet effet hier soir après une assemblée du comité des délégués.

DANS L'ARKANSAS
Enorme Recolte de Coton
Little Rock, Ark., 19.—Les rapports du coton sur le marché augmentent tous les jours.

Tous les producteurs de coton d'expérience croient que la production de cette année, telle qu'elle s'annonce maintenant, excédera de 50 pour cent celle de l'an dernier. Depuis le 1er septembre 7122 balles ont été reçues ici contre 2000 balles à la même date l'année dernière. Les récoltes atteindront probablement 50,000 balles si le temps continue à être favorable.

Environ un tiers de la récolte dans l'Arkansas a été cueillie, et elle sera terminée complètement vers la fin de décembre.

LES RUSSÉS À PARIS
Démonstrations d'Amillie et de Sympathie
Paris, 19.—La réception que le président Carnot a donnée aux Russes à l'Élysée, hier après-midi, a été des plus cordiales. Au dîner du président, 104 convives avaient été mis.

Après le dîner, Mme Carnot ouvrit le

Les Chapeaux de Dames

— ET DE —
Demoiselles

Dans les dernières modes et les derniers goûts se trouvent en grande variété chez

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken, Lowell, Mass

Les dames et demoiselles sont priées de faire une visite à cet établissement, afin de constater par elles-mêmes que la plus grande satisfaction peut leur être donnée quant à la qualité et au prix.

Donc Mesdames et Demoiselles

N'achetez pas vos Chapeaux d'automne avant de visiter le département de modes

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken

N. B.—On trouvera aussi à ce magasin un choix complet de marchandises sèches, chaussures, articles de toilette, chapeaux pour hommes et jeunes gens, etc., à des prix toujours des plus bas.

Correspondances Spéciales

SUNCOOK, N. H. 17 oct. 1893.

Suncook vient d'avoir une des soirées qui sont très rares, car les mariages ne sont pas fréquents.

Hier M. Ferdinand Félix épousait Mlle Emma Moncau. M. Joseph Félix servait de père au marié et M. Joseph Viens pour la mariée.

La cérémonie fut officée par le Révérend M. Dubois.

Après le mariage, le père du marié, le nouveau couple y trouva les présents suivants :

Un beau et confortable argent en argent produit par MM. Elie, Napoéon et William Boisvert ; 2 services de tables avec 6 anneaux en argent par MM. Arthur et Ephrem Rivallière ; 6 cadeaux et fourchettes en argent par Simpson, Miller & Co. Enfin un bouquet aux mille nuances et aux parfums odorants par Mlle Adèle Gay avec une adresse de circonstance.

Puis de cinquante convives étaient présents au souper.

Une table des mieux garnies formait le repas succulent.

Jamais soirée ne fut si charmante et si divertissante que je ne puis m'empêcher d'en remercier publiquement les auteurs qui m'y ont convié.

UN CONVIVE

Le Magnat du Mouton d'Or
va encore faire parler de lui. Une vente coïncidant à des prix étonnants de bon marché se prépare.

Après le 10,000 de marchandises sèches consistant en étoffes à robes, flanelles, couvertes, confortables, cotonnades, corps et caleçons, bas, gants, corsets, manteaux, chapeaux, etc., etc. Achetés à l'étranger à grande maison de New York de 10 à 25 cents dans la place.

Préparez-vous pour ce grand événement dont l'annonce paraîtra demain.

LE MARCHÉ

Est rempli de renouveau pour la toux, nez, gorge, etc. Est rempli de renouveau et ne guérit aucun promptement que

Les Chapeaux de Dames

— ET DE —
Demoiselles

Dans les dernières modes et les derniers goûts se trouvent en grande variété chez

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken, Lowell, Mass

Les dames et demoiselles sont priées de faire une visite à cet établissement, afin de constater par elles-mêmes que la plus grande satisfaction peut leur être donnée quant à la qualité et au prix.

Donc Mesdames et Demoiselles

N'achetez pas vos Chapeaux d'automne avant de visiter le département de modes

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken

N. B.—On trouvera aussi à ce magasin un choix complet de marchandises sèches, chaussures, articles de toilette, chapeaux pour hommes et jeunes gens, etc., à des prix toujours des plus bas.

Correspondances Spéciales

SUNCOOK, N. H. 17 oct. 1893.

Suncook vient d'avoir une des soirées qui sont très rares, car les mariages ne sont pas fréquents.

Hier M. Ferdinand Félix épousait Mlle Emma Moncau. M. Joseph Félix servait de père au marié et M. Joseph Viens pour la mariée.

La cérémonie fut officée par le Révérend M. Dubois.

Après le mariage, le père du marié, le nouveau couple y trouva les présents suivants :

Un beau et confortable argent en argent produit par MM. Elie, Napoéon et William Boisvert ; 2 services de tables avec 6 anneaux en argent par MM. Arthur et Ephrem Rivallière ; 6 cadeaux et fourchettes en argent par Simpson, Miller & Co. Enfin un bouquet aux mille nuances et aux parfums odorants par Mlle Adèle Gay avec une adresse de circonstance.

Puis de cinquante convives étaient présents au souper.

Une table des mieux garnies formait le repas succulent.

Jamais soirée ne fut si charmante et si divertissante que je ne puis m'empêcher d'en remercier publiquement les auteurs qui m'y ont convié.

UN CONVIVE

Le Magnat du Mouton d'Or
va encore faire parler de lui. Une vente coïncidant à des prix étonnants de bon marché se prépare.

Après le 10,000 de marchandises sèches consistant en étoffes à robes, flanelles, couvertes, confortables, cotonnades, corps et caleçons, bas, gants, corsets, manteaux, chapeaux, etc., etc. Achetés à l'étranger à grande maison de New York de 10 à 25 cents dans la place.

Préparez-vous pour ce grand événement dont l'annonce paraîtra demain.

LE MARCHÉ

Est rempli de renouveau pour la toux, nez, gorge, etc. Est rempli de renouveau et ne guérit aucun promptement que

Les Chapeaux de Dames

— ET DE —
Demoiselles

Dans les dernières modes et les derniers goûts se trouvent en grande variété chez

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken, Lowell, Mass

Les dames et demoiselles sont priées de faire une visite à cet établissement, afin de constater par elles-mêmes que la plus grande satisfaction peut leur être donnée quant à la qualité et au prix.

Donc Mesdames et Demoiselles

N'achetez pas vos Chapeaux d'automne avant de visiter le département de modes

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken

N. B.—On trouvera aussi à ce magasin un choix complet de marchandises sèches, chaussures, articles de toilette, chapeaux pour hommes et jeunes gens, etc., à des prix toujours des plus bas.

Correspondances Spéciales

SUNCOOK, N. H. 17 oct. 1893.

Suncook vient d'avoir une des soirées qui sont très rares, car les mariages ne sont pas fréquents.

Hier M. Ferdinand Félix épousait Mlle Emma Moncau. M. Joseph Félix servait de père au marié et M. Joseph Viens pour la mariée.

La cérémonie fut officée par le Révérend M. Dubois.

Après le mariage, le père du marié, le nouveau couple y trouva les présents suivants :

Un beau et confortable argent en argent produit par MM. Elie, Napoéon et William Boisvert ; 2 services de tables avec 6 anneaux en argent par MM. Arthur et Ephrem Rivallière ; 6 cadeaux et fourchettes en argent par Simpson, Miller & Co. Enfin un bouquet aux mille nuances et aux parfums odorants par Mlle Adèle Gay avec une adresse de circonstance.

Puis de cinquante convives étaient présents au souper.

Une table des mieux garnies formait le repas succulent.

Jamais soirée ne fut si charmante et si divertissante que je ne puis m'empêcher d'en remercier publiquement les auteurs qui m'y ont convié.

UN CONVIVE

Le Magnat du Mouton d'Or
va encore faire parler de lui. Une vente coïncidant à des prix étonnants de bon marché se prépare.

Après le 10,000 de marchandises sèches consistant en étoffes à robes, flanelles, couvertes, confortables, cotonnades, corps et caleçons, bas, gants, corsets, manteaux, chapeaux, etc., etc. Achetés à l'étranger à grande maison de New York de 10 à 25 cents dans la place.

Préparez-vous pour ce grand événement dont l'annonce paraîtra demain.

LE MARCHÉ

Est rempli de renouveau pour la toux, nez, gorge, etc. Est rempli de renouveau et ne guérit aucun promptement que

Les Chapeaux de Dames

— ET DE —
Demoiselles

Dans les dernières modes et les derniers goûts se trouvent en grande variété chez

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken, Lowell, Mass

Les dames et demoiselles sont priées de faire une visite à cet établissement, afin de constater par elles-mêmes que la plus grande satisfaction peut leur être donnée quant à la qualité et au prix.

Donc Mesdames et Demoiselles

N'achetez pas vos Chapeaux d'automne avant de visiter le département de modes

J. O. LEPAGE

10 Rue Aiken

N. B.—On trouvera aussi à ce magasin un choix complet de marchandises sèches, chaussures, articles de toilette, chapeaux pour hommes et jeunes gens, etc., à des prix toujours des plus bas.

Correspondances Spéciales

SUNCOOK, N. H. 17 oct. 1893.

Suncook vient d'avoir une des soirées qui sont très rares, car les mariages ne sont pas fréquents.

Hier M. Ferdinand Félix épousait Mlle Emma Moncau. M. Joseph Félix servait de père au marié et M. Joseph Viens pour la mariée.

La cérémonie fut officée par le Révérend M. Dubois.

Après le mariage, le père du marié, le nouveau couple y trouva les présents suivants :

Un beau et confortable argent en argent produit par MM. Elie, Napoéon et William Boisvert ; 2 services de tables avec 6 anneaux en argent par MM. Arthur et Ephrem Rivallière ; 6 cadeaux et fourchettes en argent par Simpson, Miller & Co. Enfin un bouquet aux mille nuances et aux parfums odorants par Mlle Adèle Gay avec une adresse de circonstance.

Puis de cinquante convives étaient présents au souper.

Une table des mieux garnies formait le repas succulent.

Jamais soirée ne fut si charmante et si divertissante que je ne puis m'empêcher d'en remercier publiquement les auteurs qui m'y ont convié.

UN CONVIVE

Le Magnat du Mouton d'Or
va encore faire parler de lui. Une vente coïncidant à des prix étonnants de bon marché se prépare.

Après le 10,000 de marchandises sèches consistant en étoffes à robes, flanelles, couvertes, confortables, cotonnades, corps et caleçons, bas, gants, corsets, manteaux, chapeaux, etc., etc. Achetés à l'étranger à grande maison de New York de 10 à 25 cents dans la place.

Préparez-vous pour ce grand événement dont l'annonce paraîtra demain.

LE MARCHÉ

Est rempli de renouveau pour la toux, nez, gorge, etc. Est rempli de renouveau et ne guérit aucun promptement que

Un Piano Pour \$50

Tabouret et tapis pour argent comptant ou à des conditions faciles. De fait pour profiter des bas prix pour les pianos ou les orgues il vous faut aller au

45 RUE PRESCOTT
LOWELL, MASS.

Vous y trouverez le plus beaux et le meilleur stock qu'il y a dans Lowell. Prix \$50.00 à \$65.00.

George Gardner.

POURQUOI VOUS FATIGUER

Pour aller acheter vos Viandes quand

VICTOR GELINAS

Peut aller prendre vos ordres chez vous et vous livrer à domicile tout ce qu'il vous faut à l'heure que vous le désirez. Mais si vous voulez absolument venir à son magasin il est au No.

320 Rue Merrimack

Où vous trouverez un assortiment complet de viandes et d'épicerie.

Êtes Vous Malade ?
Si Oui !
Une visite au bureau du Sanatorium * Greigore

490, 496 Rue Woody, Lowell
Sera à votre avantage pendant ces temps durs. Vous pouvez recevoir un traitement au Sanatorium sans quitter votre domicile. Vous pouvez recevoir à Boston, et vous sauvez de l'argent.

Heures de Consultations
8 à 9 hrs a. m., 2 à 4 et 7 à 9 hrs p. m.
Surintendant et Médecin résident.
A. C. ROBERTSON M. D. C. M.
Antrefois de l'hôpital des enfants de Boston.

Etabli en 1870.
H. M. MASON
Manufacturier
DES CIGARES
"STAR EAGLE."
"PARKER HOUSE BOUQUET"
ETC., ETC.

153 Milk St., Boston, Mass

Le Magasin Bleu

NOUS REMERCIONS cordialement le public de l'engouement qu'il nous a donné depuis notre ouverture, 340 rue Merrimack. Afin de continuer à mériter cette confiance, nous gagnant à être à Boston et New-York et nous a acheté ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'habilllements et objets de toilette pour hommes, jeunes gens et enfants.

Une visite vous convaincra que c'est le magasin du beau et du bon marché.

340 Merrimack St.

MACHINES À COUDRE.
DOMESTIC ET HOUSEHOLD

Toutes espèces de Fouritures pour Machines à coudre : Navettes, Aiguilles, Bandes, Huile et morceaux pour toutes les façons de Machines. Réparation des machines, une spécialité.

G. E. Mongeau,
256 Rue Merrimack.

FRED P. LEW,
Vêtements de Messieurs et de Dames
Nettoyés, Teints et Repares
à L'Éclat.

C. Roussin & Cie
PHARMACIENS
Coin des Rues Cabot et Salem.
Prescriptions remplies avec soins.

W. A. LEW,
NETTOIE, TEINT ET REPARÉ
Les Vêtements de Dames et d'Hommes.
29 JOHN ST., LOWELL

ACHETEZ
—VOS—
THES
—DE—
Dickson Bro's.

—34—
RUE MERRIMACK.

Music * Hall
La plus forte affiche de la saison à ce théâtre !

Hand Of Fate

Melle Tucker dans le rôle de "Suzie," M. Meldon dans "Henry Miller," et la compie entière.
Scène spéciale.—Le grand ouragan, avec la charrie en opération.
Matinée, samedi à 2.30 heures.
Prix Populaires 10, 20, 30 Cts

Un Piano Pour \$50

Tabouret et tapis pour argent comptant ou à des conditions faciles. De fait pour profiter des bas prix pour les pianos ou les orgues il vous faut aller au

45 RUE PRESCOTT
LOWELL, MASS.

Vous y trouverez le plus beaux et le meilleur stock qu'il y a dans Lowell. Prix \$50.00 à \$65.00.

George Gardner.

POURQUOI VOUS FATIGUER

Pour aller acheter vos Viandes quand

VICTOR GELINAS

Peut aller prendre vos ordres chez vous et vous livrer à domicile tout ce qu'il vous faut à